

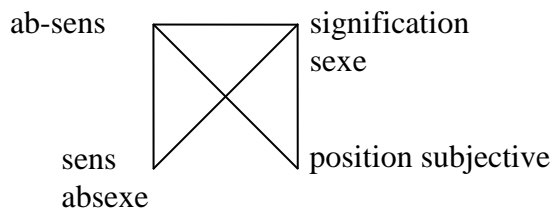
René Lew  
mai-juin 2011,  
intervention au colloque de Copenhague,  
sur « Formation du psychanalyste et incorporation »,  
10-12 juin 2001  
(second volet)

## Se former à (l'absexe pour incorporer) l'échappement

### Argument

Je développerai lors du séminaire de Copenhague le second volet de mon propos. Le premier apparaîtra sur le site du colloque sous l'intitulé « Incorporer l'ab-sens pour se former au sexe ».

Le sens est absexe, quand la signification soutient le sexe que vise l'ab-sens.



Cerner le sens de tout ce qui lui échappe est essentiel pour pointer depuis ce sens absexe ce qu'est l'ab-sens, seul(e) à s'incorporer comme lalangue. Or le sens, comme passible d'interprétation, ouvre à la politique comme à la fois un mode de faire avec l'en-plus (*Lustgewinn, Mehrwert*), mais aussi avec l'en-moins qui pointe l'ab-sens. De là l'existence de la psychanalyse comme défendant une politique de l'échappement. On peut en voir l'antinomie dans Quine (*Le mot et la chose*, trad. fse Flammarion) — et la discussion de cette antinomie par Hintikka à partir de la remarque qu'une stratégie du choix (néanmoins éthique) assume aussi l'omission de données en apparence nécessaires. Marc Saint-Paul souligne à juste titre le discordancier d'un tel choix. C'est manière de faire jouer les équivoques incluses dans lalangue.<sup>1</sup>

---

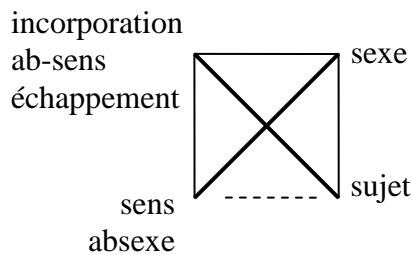
<sup>1</sup> Voir l'enregistrement du séminaire du lundi 2 mai 2011.

## Synopsis

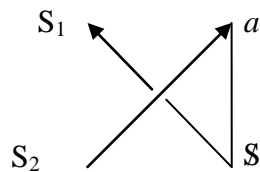
1. Se former à l'absexe...
2. ...pour incorporer l'échappement...
3. ... et soutenir cet échappement en rhéteur (de l'inconscient)

Le psychanalyste ne soigne pas, il ne guérit pas, il n'est pas thérapeute, mais il traite : il traite les résistances à l'échappement et fait admettre (*annehmen*) que les choses échappent au sujet, et d'autant plus leur fonction. Plus au fond, toute fonction en tant que telle (en intension) reste insaisissable. Faire admettre cette donnée, confine à la pulsion (qui signifie : se faire à l'admissibilité) et correspond à la mise en jeu de l'hypothétique — l'hypothétique à admettre — venant contrebalancer l'échappement, mais en allant dans le même sens (c'est mœbien) qu'est la présentification de l'absence.

Dans le premier volet de ce propos, j'ai soutenu qu'il fallait se former au sexe comme mode de saisie dans l'échange de l'échappement fonctionnel. Ici je soutiendrai l'opposite — sans contradiction : c'est là encore asphérique — : qu'il faille *aussi* se former à l'absexe.



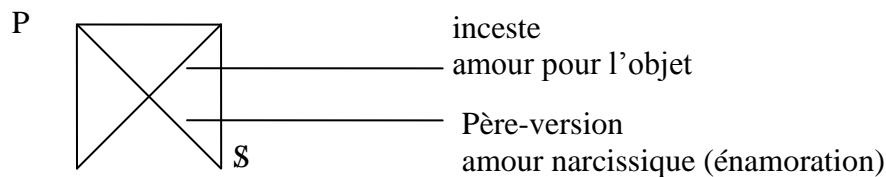
Au fond, c'est le principe du discours analytique.<sup>2</sup>



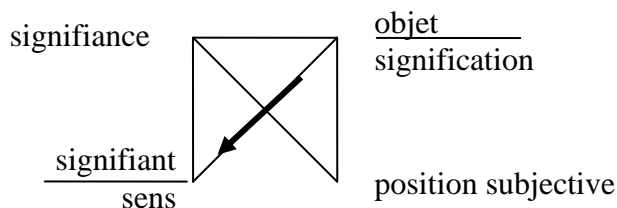
Passer de l'absexe à l'ab-sens, est une manière de croiser l'inceste et la Père-version.

---

<sup>2</sup> Voir R.L., « Le sinthome fait acte de passage au symbolique. Théorie amplifiée de la passe », colloque du CLG de Convergencia, Buenos-Aires, juin 2011.



Se former au sexe, c'est se former aux valeurs de cet échange qu'est l'incorporation du Père, donnée comme initiale (*Ur* —). Se former à l'absexe, c'est rapporter aussi la signification au sens.<sup>3</sup>



## 1. Se former à l'absexe...

«Freud nous met sur la voie de ce que l'ab-sens désigne le sexe : c'est à la gonfle de ce sens-absexe qu'une topologie se déploie où c'est le mot qui tranche.»<sup>4</sup>

Mais, plus qu'à pointer le sens (qui est, selon Frege, la manière qu'a le sujet de mettre en place ou de reconnaître la signification en tant que référentielle), le psychanalyste doit suivre la voie de l'absexe, en le détachant de toute façon du sens qui l'indique pourtant communément du fait de leur stratification. Ici nous dépassons le dualisme classique entre sens et signification<sup>5</sup>, en rappelant la négativité qui les fonde et dont le sujet se soutient à s'en faire le promoteur.

C'est qu'il s'agit d'échanger encore. L'échange échappe dans l'usage qui s'en fait ; Marx le souligne en termes de valeur qui rendent aporique cet échappement : pas de valeur d'usage sans valeur d'échange (et vice versa), même si elles sont coupées l'une de l'autre (c'est une fois de plus mœbien). La forclusion (leur opposition) ne va pas sans la discordance (leur identification).

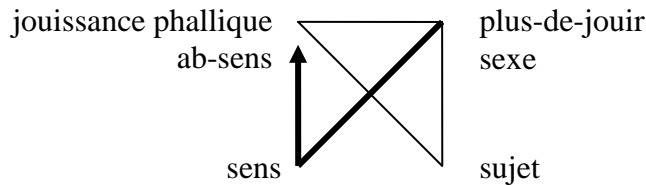
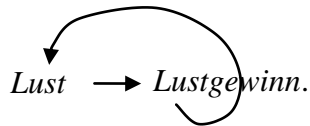
Le mode le plus constant d'usage de l'échange est la production d'un en-plus. C'est ainsi que la force de travail mise en œuvre produit plus qu'il n'est nécessaire à sa reconstitution. Or cette production d'un en-plus est essentielle au sujet : son existence en dépend et il en jouit. Il jouit d'abord de la négativité qui sépare l'en-plus de sa base. D'où la difficulté à dépasser le capitalisme qui va dans le sens de cette castration. En termes de paire ordonnée, cela donne :

$$\begin{aligned} & (FT \rightarrow (FT \rightarrow PV)), \\ & (J\Phi \rightarrow (J\Phi \rightarrow PdJ)). \end{aligned}$$

<sup>3</sup> R.L., « L'interprétation est du sens et va contre la signification », éd. *Psypropops*, 1996.

<sup>4</sup> J. Lacan, *Autres écrits*, p. 452.

<sup>5</sup> R.L., « ... un déchiffrement de dimension signifiante pure », éd. *Dimensions freudiennes*, 1992.



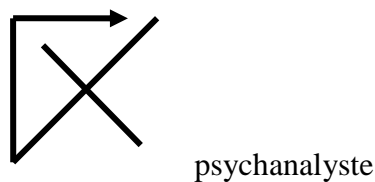
L'aspect<sup>6</sup> ou la « part » échappement de l'affaire nous ramène donc à la castration et au phallus — de là la fonction existentielle de la jouissance phallique qui signe le rapport du sujet à cet ab-sens qu'est la signifiante comme jouissance du langage : sans la parole, pas de sujet.

$(S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2))$ ,  
 $(S_1 \rightarrow (S_2 \rightarrow S_2'))$ ,  
 $(S_1 \rightarrow (S_2 \rightarrow \mathcal{S}))$ .

Cette production se prolonge en reproduction et la sexualité est l'usage le plus commun de la production signifiante. Mais ce n'est pas d'un plus de sens qu'il s'agit. Plutôt d'un plus-de-jouir (terme lacanien venant traduire le *Lustgewinn* de Freud) : il n'y a de jouissance que depuis son en-plus, comme la valeur d'usage, assurée de plus-value, donne existence à la valeur d'échange. C'est donc dans les termes d'un plus-de-jouir que l'échappement en tant que basique, existentiel et traduit en hypothèse, s'exprime pour impliquer une valeur d'usage.

Faire le chemin inverse du sexe (au moins duel) au sens (interprétable) souligne la raison absexe de l'échappement, à quoi il faut se faire (Lacan : « faut le temps de se faire à être »).

La question vient donc, pour le psychanalyste, de savoir comment se former à l'absexe au profit de l'échappement articulé en en-plus.



La réponse est une affaire de faille : le non-rapport sexuel (qui fait faille dans la structure et se présente symptomatiquement comme faillite du sujet — *Versagen* → *Versagung* —, quand c'est de clivage du sujet qu'il s'agit dans sa version positive) rend compte de l'échappement. Et le problème reste de savoir comment articuler ce non-rapport — comment venir à l'écrire quand même ? C'est là qu'intervient le psychanalyste tenu de se former à l'absexe. Comment se forger et se former à l'écriture du non-rapport et à ce en quoi elle est spéciale ? Comment par là écrire l'échappement ?

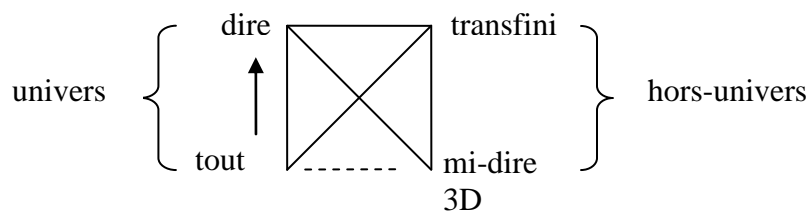
<sup>6</sup> Au sens de Wittgenstein.

Je soutiens qu'il s'écrit littoralement dans les faits, en termes d'énonciation et de passage (passage *en acte*) donnant la raison de la perte en la prenant pour une hypothèse au travail. La structure de tierce personne écrit ainsi dans le treillis signifiant cette littoralité en tant que fonction, sans pour autant la confondre avec la triade sujet, objet et rapports sujet/objet, à laquelle elle se superpose quand même.

L'échappement comme rapport d'hypothèse (rien n'échappe plus sûrement qu'une hypothèse en tant que telle) opère comme fonction. L'hypothèse échappe dans ce à quoi elle mène. Se former à l'échappement en l'incorporant depuis l'absexé suppose dès lors un temps d'arrêt. C'est pourquoi Lacan, après qu'il fût question de scansion dans «Le temps logique», va parler de suspens de la fonction. La fonction renvoyant à l'existence, le suspens de la fonction (quelle qu'elle soit, c'est donc à considérer aussi au travers des scansion du Temps logique) a un effet d'inexistence — à moins que le suspens ne soit pas interruption, mais opération de transcription (d'intension en extension) : comme inexistence ou comme objet extensionnel, dans les deux cas ce suspens est réel. L'ab-sens de la fonction se tamponne en ce point réel qui fait suspens, cet ab-sens en devient réel — ainsi cet ab-sens est, comme sexe, une affaire d'orgasme, étant entendu que l'orgasme est signifiant plus que physiologique.

Le suspens de la fonction a ainsi un côté détumescent. Je dirais qu'il implique le *fading* du sujet. Mais, à l'envers, peut-il y avoir suspens à cette fonction phallique qu'est la castration ? Lacan soutient que non. Je dirai pour ma part : pas de suspens comme interruption (pas d'évidement de l'évidement) — mais, justement, suspens comme extension : passage au sexe, c'est-à-dire à la sexualité, que soutient la fonction phallique. Le pas-de-suspens de la fonction phallique implique le *fading* du sujet dans l'orgasme, et ce *fading* suit la mise en place pulsionnelle de la demande de l'Autre. Topologiquement, il a valeur du cercle en plus qui s'avère produit par le lien du cercle engendrant au cercle engendré dans le tore.

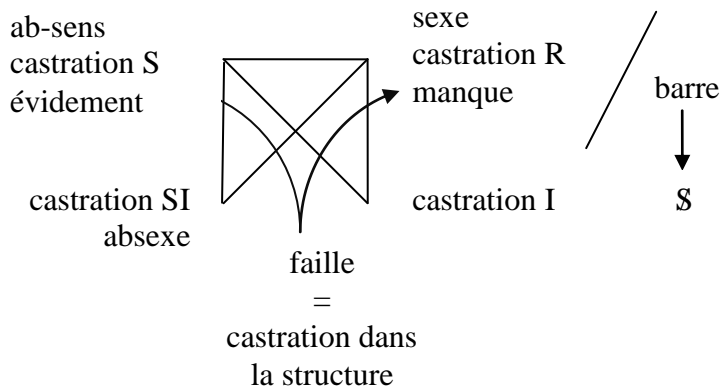
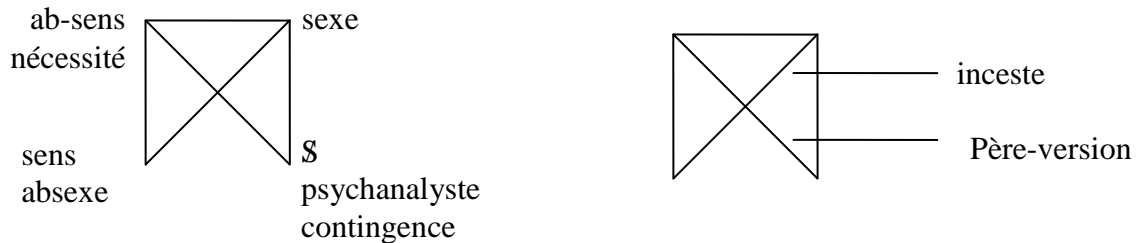
Ici un florilège de transcriptions permet d'ouvrir le suspens extensionnel de la fonction à l'univers du discours, à la détermination spécifiable de raisons opérant en conjonction avec la fonction phallique, à la réalité et au réel des contraintes négatives et aliénantes. Mais le dire opère autrement : pas d'univers du discours, pas de raison attachée à la fonction Père, sinon en rétroaction et anticipation des conditions réelles qui la spécifieraient comme cause évidée. De là l'ouverture (je souligne) donnée à la parole dans la psychanalyse : passer d'un tout-dire à la raison freudienne. Mais — car c'est là un effet en retour du suspens — le tout-dire vient d'hors univers,



quand la raison freudienne, en ces mêmes lieux, prend son départ dans la contingence et le mi-dire, celui-ci étant alors dévolu à l'interprétation résolvant en deux tours, nécessaires au signifiant, le transfini de la demande comme réelle. Car le réel est sans limite (transfini) et sans raison, aussi raisonnable soit-il à suivre une logique hétérogène. Se former à l'absexé, correspond donc à ne tenir en main rien qui ne soit autrement défini que réversivement, à

partir de fonctions hétérogènes à elles-mêmes (et cependant homogènes avec d'autres). Cette logique, quoi qu'il en soit, « ne va pas à se recouvrir elle-même »<sup>7</sup>, j'y reviendrai.

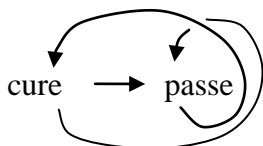
## 2. ...pour incorporer l'échappement ...<sup>8</sup>



Repartons de quelques éléments de schématisation déjà avancés dans mon texte « Le sinthome fait acte de passage au symbolique. Théorie amplifiée de la passe ».

(1). La psychanalyse freudienne vise l'objet — qui choit en fin d'analyse, selon Lacan, en se détachant de la bande mœbienne du transfert mettant en marche le sujet supposé savoir, à partir d'une coupure du plan projectif  $P^2$ . Une cure freudienne met donc en jeu les signifiants dont dépend le sujet pour les transcrire (par *Vertretung*) en objet(s).

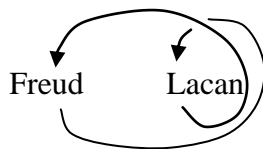
(1bis). La passe qu'instaure Lacan ponctue la cure freudienne et permet de resignifiantiser l'objet produit en fin de cure. Cela explique la réversion (anticipation de la cure par la passe à venir, et rétroaction) entre cure et passe.



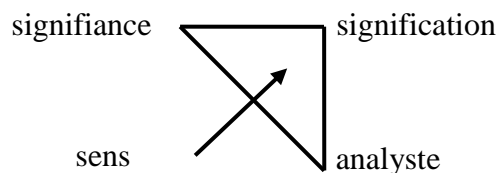
<sup>7</sup> J. Lacan, *Autres écrits*, Seuil, p. 377.

<sup>8</sup> Ce paragraphe reprend mon exposé du séminaire en date du lundi 23 mai 2011.

(2) Une seconde « tranche », dirai-je pour emboîter le pas à Lacan, autrement dit une cure lacanienne, vise l'existence (soit la signifiante, le signifiant unaire de Lacan, la fonction phallique et la fonction Père, la nomination...). Cette seconde analyse s'effectue au-delà de la passe, qu'elle soit institutionnelle ou sauvage, voire même que son moment soit passé inaperçu, ou du moins cette seconde « tranche » (appellation problématique, car elle ne tranche pas, sinon à assurer le clivage nécessaire au sujet : *Spaltung* freudienne) peut se réaliser incidemment, dans la foulée de la première, comme si de rien n'était, en tous les cas depuis l'anticipation, éventuellement implicite, de la passe. Elle prend donc appui elle-même sur l'objet. De là l'insistance de Lacan à organiser la cure autour de l'objet quand Freud bute sur lui.

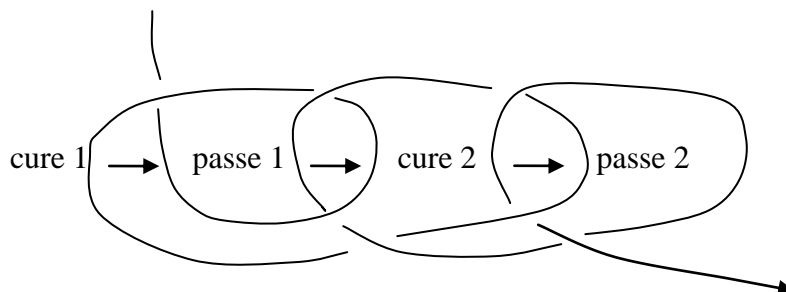


(2bis). Une telle cure appelle à se ponctuer d'un autre type de passe. Je propose que ce soit le mode d'organisation tierce de la parole dans Convergencia — opérant cette fois par écrit et qu'on nomme « controverse » — qui tienne cette place de la passe hétérogène qui suit l'analyse proprement lacanienne. Une telle controverse — établie pour son contenu (variable, bien entendu, à chaque occasion) sur des aperçus théoriques divergents, ou pour le moins distincts et problématiques, met en question le schématisme de l'existence comme signifiante en visant la signification depuis ce que la signifiante vaut comme nomination, selon le sens que ce travail d'écriture prend pour chaque analyste participant au débat.



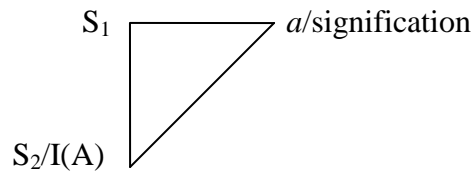
Je considère ainsi que l'instauration du cartel par Lacan allait déjà (avant même la passe 1) dans ce sens d'une passe 2, en ce que les discours sont repris et véhiculés par une tierce personne (tournante) au sein d'un cartel.

Sur ce schématisme dédoublé des liens entre cure et passe,

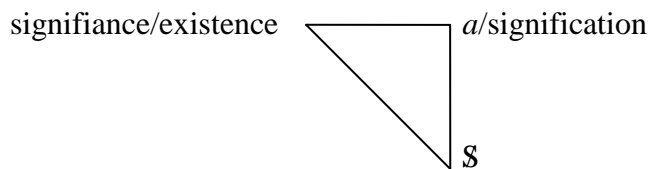


on peut reconsidérer les butées des cures.

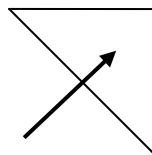
1. La butée freudienne sur l'objet (le roc de la castration) dépend de l'absence de resignification de l'objet.



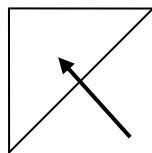
2. Lacan bute, à mon avis, au même endroit structural, mais sur la signification,
- parfois confondue avec le sens,
  - longtemps considérée à tort comme prédominant le sens dans l'interprétation,
  - venant le plus souvent à la place de la référence.



C'est en quoi on peut considérer que la passe 2, c'est-à-dire la controverse, met en place la signification depuis la position subjective dans la théorie en ce que cette position transite par l'existence et s'avère traversée du sens,

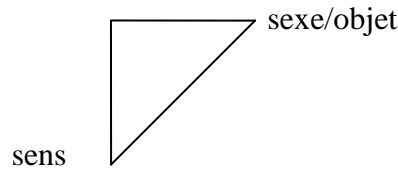


comme le sujet traverse le fantasme (reliant en quelque sorte aussi l'idéal à l'objet), avec son côté incestueux de prise en compte subjective du référent.

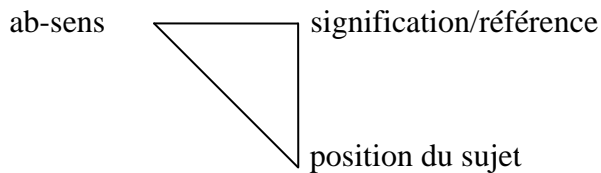


Dit autrement, la psychanalyse freudienne bute sur le sexe (et sexualité et sexuation associées),

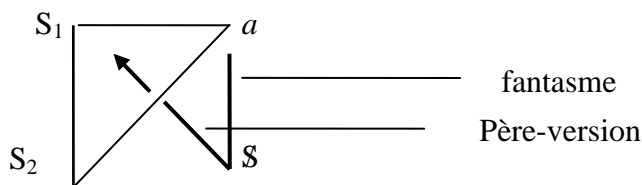




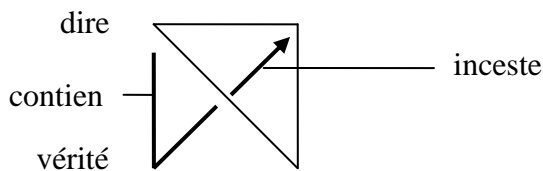
quand la psychanalyse lacanienne reconsidère ces questions comme référentielles.



La question vient alors de ce qui traverse (au sens d'une ligne d'immersion comme celle du *cross-cap*) chacune de ces visions partielles de la cure et de la passe.

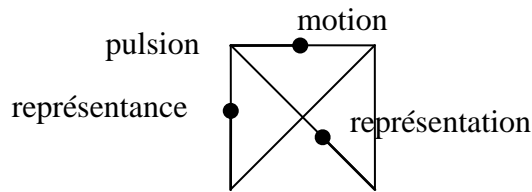


*Traversée du fantasme,  
reprise en Père-version  
par le sujet*

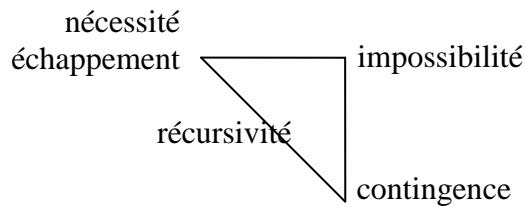


*Traversée du contien de la  
vérité (qui fait sens) par le  
dire, repris en inceste*

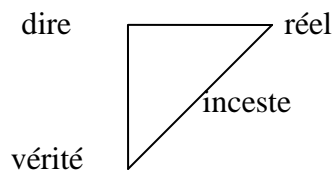
L'inceste souligne métaphoriquement la récursivité : interdit de se réintégrer son objet. Mais passée au réel de sa réalisation, l'inceste contredit alors (forclot) la récursivité. Or, selon la définition *réursive* du signifiant par Lacan (un signifiant représente [en l'occurrence un sujet] pour un autre signifiant), réursive en ce que le *definiendum* participe du *definiens*, ce qui est présenté dans les figures précédentes comme Père-version et inceste appelle à être reconsidéré de manière réursive. Par exemple la pulsion (en tant qu'elle est pour Freud *der Repräsentant*, le représentant du somatique dans le psychique) se définit rékursivement, puisque ce représentant n'est accessible que par la représentance, *die Repräsentanz*, qu'est la représentation.



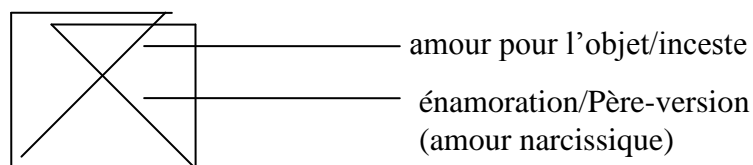
Pour moi la récursivité qui opère entre contingence et nécessité — celle-ci valant échappement et donc vide fonctionnel —



se présente comme « l'équivalent » et le symétrique de cette autre que Lacan métaphorise de l'inceste, mais entre possibilité et impossibilité (soit le réel).

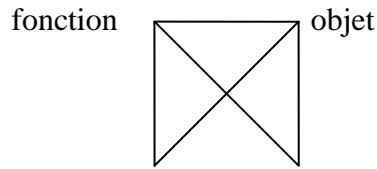


La récursivité est l'équivalent (dont Lacan tire la définition du non-rapport) de l'inceste, équivalent opérant en termes de fonction, quand l'inceste ne concerne que l'objet.



L'inceste (je le rappelle, c'est en quelque sorte se réintégrer son produit) se définit ainsi récursivement du côté de l'interdit, quand la Père-version renvoie à l'obligation (impératif de jouissance, exigence pulsionnelle, contrainte du surmoi...).

Sous cet angle la récursivité est incestueuse quant à l'objet et paradoxale (aporique) quant à la fonction. Elle est de même métonymique dans la Père-version (en métonymisant la métaphore du sujet) et métaphorique dans l'inceste (en métaphorisant en objet métonymique la métonymie organisant la chaîne signifiante).

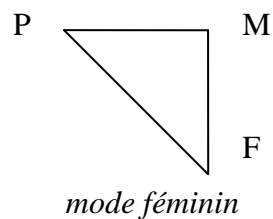
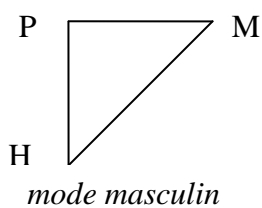


Cette récursivité logique est imprédictive, ce n'est pas celle des mathématiques (la récursivité mathématique détermine la calculabilité) — d'autant que ni la pulsion, ni la jouissance, ni les effets de l'interprétation ne peuvent être calculables (c'est leur contingence).

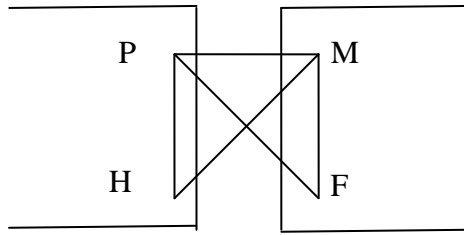
La récursivité opérant dans la psychanalyse ne peut trouver sa définition qu'au sein de l'intension fonctionnelle :

(fonction en intension extrinsèque → (fonction en intension intrinsèque → fonction en extension extrinsèque)), autrement dit : (nom → (fonction → objet)). L'imprédictivité implique l'intension. Et la définition lacanienne du signifiant est proprement imprédictive. C'est même ainsi que Lacan parle de « l'être »<sup>9</sup> : il n'y a d'être que coupé du sexuel de « l'être sexué ». La récursivité tient de plus à la réversion asphérique de l'objet à la nomination : pas de nom sans sa dialectique constitutive avec l'objet. C'est, plus avant, affaire de dialectique entre rapport et non-rapport.

Ainsi le non-rapport sexuel est-il l'équivalent de la récursivité. Il n'y a pas de rapport entre le possible et le contingent, mais aussi entre l'inceste et la Père-version. Freud parle là de différence de phases. Il n'empêche qu'il est nécessaire de revenir — en deçà de l'inceste, bien entendu — du réel à la vérité, c'est-à-dire du sexe à l'absexé. (Aussi la vérité absexé, effet de sens, peut-elle se présenter nue.) Par là échappement et récursivité ouvrent au transfini dont le départ se présente en paire ordonnée. Dit encore autrement, la problématique récursive est celle de l'intension fonctionnelle (discordance) contre l'objectalisation (forclusive). Ainsi dispose-t-on de deux modes de l'identification : le mode masculin attendant au contien de l'universel par l'existential en ouvrant cependant sur l'objet, et le mode féminin attendant à l'indécidabilité, littorale entre le pas-tout et l'inexistence, mais ouvrant quand même sur l'existence fonctionnelle.

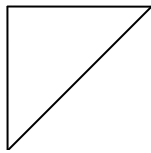


<sup>9</sup> J. Lacan, *Encore*, texte établi, Seuil, p. 46.



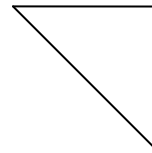
logique canonique classique  
(« masculine »)

logiques hétérogènes  
(« féminines »)



prédicativité

assertion > modalité



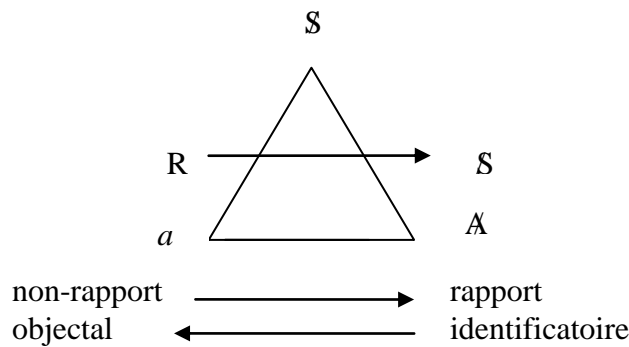
impredicativité

modalité > assertion

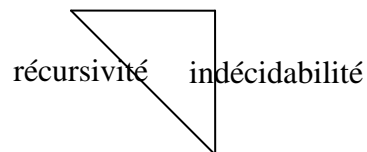
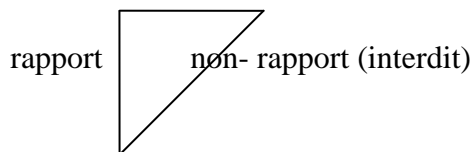
Plus largement toute paire ordonnée, tout schématisation de l'aliénation, sont des modes de représentation de la récursivité : j'ai d'abord *a*, puis j'ai aussi *b*.

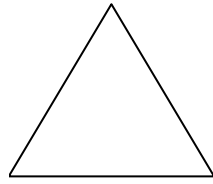
$$(a, b) \simeq (a, (a, b)).$$

Pour en respecifier les termes, reprenons le schéma de la tierce personne dans *Le trait d'esprit*.



Ce schéma peut être abordé selon les deux logiques précédentes : récursivité identificatoire et non-rapport forclusif, sachant qu'une asphéricité renverse ces termes selon leur articulation entre rapport et non-rapport.





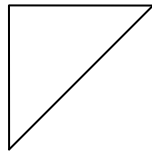
(non-rapport  $\rightarrow$  (non-rapport  $\rightarrow$  rapport))

et

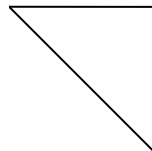
((non-rapport  $\leftarrow$  rapport)  $\leftarrow$  rapport)

Aussi en viendrai-je à catégoriser le schématisme quadrique de la psychanalyse d'une façon étagée :

1. Quine limite son travail à l'élaboration de la logique canonique classique.

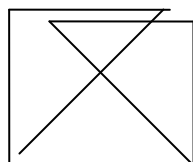


2. Les logiques, dites par lui déviantes vis-à-vis de la précédente, sont hétérogènes.



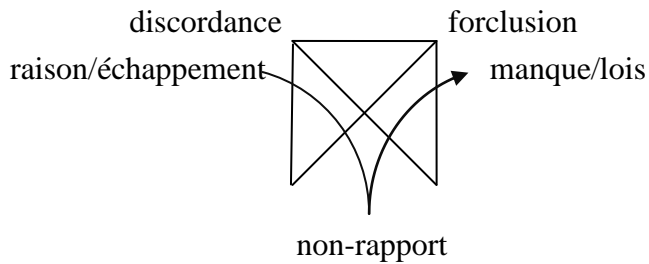
3. Hintikka fait passer (selon un passage du réel au symbolique et asphériquement) d'une logique à l'autre, parlant de sa logique FI, faite pour l'indépendance, comme hyperclassique. Ce passage fait rapport entre les deux logiques.

rapport

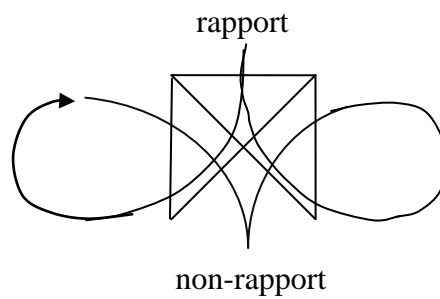


4. La psychanalyse, à mon avis, ne nécessite pas uniquement d'assumer les logiques hétérogènes ; elle implique surtout de logifier l'échappement aussi comme non-rapport (et pas

uniquement comme rapport de la fonction à l'objet qu'elle produit en plus), selon une dialectique opérant aussi entre la récursivité et la forclusion,



à la fois depuis son *initium* apparent (c'est l'évidement) et jusqu'à son aboutissement *partiel* comme manque (et cause du désir : l'objet partiel se soutient d'une forclusion qui substantive), non sans lien avec le *rapport* de voisinage que la topologie induit entre fonction et objet. Ce faisant la psychanalyse fait lien du rapport au non-rapport.

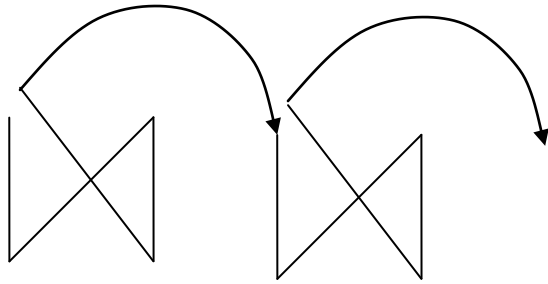


### 3... et soutenir cet échappement en convenable rhéteur de l'inconscient.

Le transfert est rhétorique et se présente comme une confrontation/assimilation de *schématismes*<sup>10</sup>. En cela la psychanalyse utilise les moyens de la persuasion par des voies détournées, des dérivations (*Entstellungen*), des confirmations indirectes, des contournements, qui sont autant de manœuvres de l'équivocité signifiante, comme mi-dire, par l'analyste. Cette confrontation redouble la réversion asphérique entre, disons, une rhétorique de l'objet comme manque et une rhétorique de la fonction comme évidement. L'ensemble opère par métonymie, de la fonction à l'objet ; et métaphore, du signifiant au sujet.

La rhétorique transférentielle de l'inconscient assure le choix de schématisme auquel le sujet supposé savoir s'attelle. Comme l'incorporation est elle-même récursive (en ce que rien d'autre que l'absence ne s'incorpore), la psychanalyse touche à la politique sous l'angle d'une politique de l'échappement, allant contre le standard politique de la complétude (qui pour la négation se limite à la forclusion appuyée sur le tiers exclu). En effet deux logiques s'opposent : (1) avec l'échappement, il n'est pas question de récupérer en retour l'en-plus de jouissance (*Lustgewinn*) que la récursivité objectale a produit, et cela même si cet en-plus, fonde, un pas plus loin, la récursivité signifiante ;

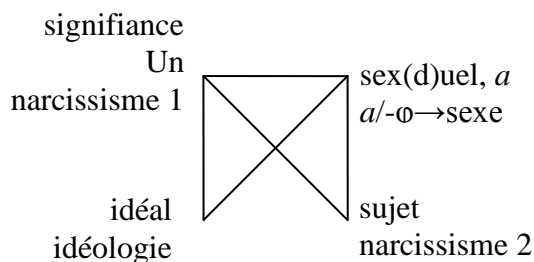
<sup>10</sup> S. Freud, *G.W.* XIII, p. 261 : *Schematisierung*.



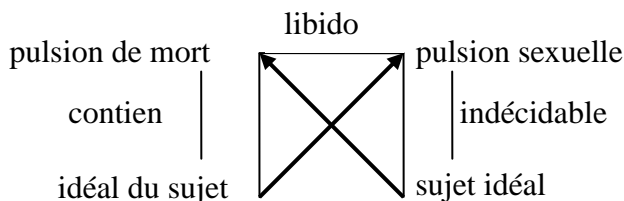
(2) avec l'inceste, à quoi s'oppose l'interdit, c'est la récupération de l'objet qui est en cause et l'interdit évide cette cause. (3) Une dialectique entre ces deux positions est proposée (et imposée) par le capitalisme, en ce que ce n'est donc pas le producteur qui récupère l'objet en plus (la plus-value). Ce que le capitalisme impose est donc par là-même une fuite en avant (productivité, pollution, destruction) qui universalise la part maudite. L'intérêt (!) de cette récupération déviée est cependant de sauvegarder de l'inceste le producteur. En face de quoi la psychanalyse n'a pas à se présenter comme récupération de quoi que ce soit, mais comme assomption d'une perte inaugurale. De là l'oscillation de sa tendance en fin de cure, entre inceste (identification à l'analyste, largement décriée par Lacan) et Père-version (objectualisation de la parole).

Du fait de cette rhétorique de l'évidement, il n'y a pas de psychanalyste « autorisé », ni par soi, ni par les associations, ni par les pouvoirs publics, ni même par ses patients ou sa « clientèle », et non plus par ses pairs. Il n'y a de psychanalyste qu'en fonction, comme le signifiant, opérant par échappement, imprédictivité et récursivité : c'est à ne pas chercher à être psychanalyste qu'on peut l'être. Ainsi le psychanalyste doit-il se former à une telle logique hétérogène. C'est là se former à l'inconscient et aux « formations » de l'inconscient, en refusant toutes les places objectivantes qu'offrent la psychologie et les pouvoirs publics qui mettent celui-ci en avant, car elle est précisément un moyen de pouvoir. Ces formations de l'inconscient sont à redéfinir dans les termes actuels, puisque les termes « consacrés » versent régulièrement, même ceux de Lacan, dans la psychologie, l'évaluation, les carcans du néolibéralisme, dont le DSM, et l'idéologie sécuritaire sinon eugéniste. C'est en quoi je propose, avec l'échappement, un renouvellement des concepts : passant de la forclusion de l'objet perdu (récursivité de l'inceste) à la discordance du signifiant (réversion et récursivité de la signifiante), et parallèlement de la morphologie constitutive des concepts du schématisme au choix de la structure en ce qu'elle est leur configuration et au choix de la figurabilité de celle-ci. C'est là une façon de borroméaniser ces registres en ce que concepts (symboliques) et structure (réelle) ne sont liés que par leur commune « infiltration » par l'imaginaire.

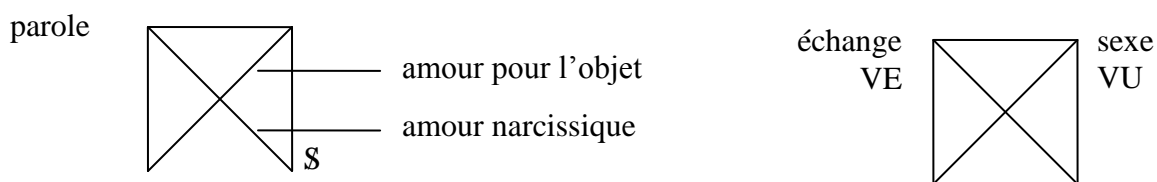
Ainsi le sexe comme structure d'échange apparaît-il comme le dual réel de la parole induisant la signifiante comme « pur » symbolique.



La sexualité (l'éros freudien construit par agrégation et rapprochement) va contre la pulsion de mort (l'échappement). Mais seule celle-ci est productrice en ce que la négation n'est pas l'équivalent de la pulsion de mort comme l'affirmation l'est de l'éros, mais, à en prendre la suite, la négation va bien au-delà, déjà à ce niveau de la prise en compte intellectuelle des choses.<sup>11</sup> La libido est donc l'appellation freudienne de la *Vertretung* de Frege. Elle intervient selon un chiasme entre pulsions et sujet. Et ce chiasme est le fait de la destructivité. Une rhétorique négative organise ainsi l'inconscient, dont analysant comme analyste participent transférentiellement.



Dans cette veine, parler n'est pas penser. Parler nécessite l'interlocution (Benveniste). C'est donc une relation d'échange qui s'instaure dont le sexe est le praticable le plus sûr : pas de sexe sans parler d'amour, y compris pour se départir de tout échange amoureux (ce qui maintient l'amour négativement en place).



Il n'y a de sexe que depuis l'échange des « choses » (*Dinge*), un échange causal (*Ursache*) donnant la raison des choses, et impliquant un change de formes (*Formwechsel*) pour Marx, et une interaction (*Wechselwirkung*) avec un effet de recouvrement et de tromperie (*Tauschwert/Täuschungen*).

Le fait que l'échange s'échappe dans l'usage (le sexe) les lie en un trait unaire. Et « le trait unaire — une fois détaché — fait apparaître le sujet comme celui qui compte ».<sup>12</sup> Et ce détachement du trait unaire produit le sujet du sein d'un ruissellement de lettres. Ces lettres sont les éléments constitutifs du voisinage de cette coupure, dont le minimum vaut comme les huit points-nœud du nœud borroméen à 3 consistances.

Ainsi le sinthome s'explicité en symptôme, en ce qu'il consiste, ce symptôme, à se situer comme le pendant du sujet — cette fois comme un décompte : façon de décompter du sujet le symptôme. La vérité du sujet n'est donc que la prise en compte qu'il n'y a de structure qu'en train de se monter, comme il n'y a de signifiant qu'en train de s'effectuer dans son rapport à un autre. La vérité du symptôme est, à l'envers, la prise en compte du démontage signifiant du sujet. La formation de l'analyste se situe alors dans ce détachement opératoire. L'analyste se forme au schématisme (modifiable, modulable) qu'il peut actuellement défendre dans son appréhension du sujet, du langage, de l'inconscient...

<sup>11</sup> S. Freud, « La dénégation », *G.W.* XIV, p. 15.

<sup>12</sup> J. Lacan, séminaire *L'identification*, le 28 mars 1962.



La formation de l'analyste est cependant, à mon sens, transfinie : il est tenu de parler lui-même (en cartel, en contrôle, dans la passe, dans sa propre cure, etc.) pour laisser transiter et donc émerger la parole de l'analysant. La parole est ainsi fonctionnelle, mais fait néanmoins référence : elle se déploie selon une référenciation objectale et réelle, et/ou fonctionnelle et symbolique, et/ou fictive et imaginaire. Ainsi l'échappement, que promeut l'analyste dans la reconnaissance qu'il en a et qui, dans le meilleur des cas, se dénote et se démontre dans son élaboration théorique, cet échappement n'est pas exclusion (comme l'évident n'est pas l'évidence, et comme la discordance se supporte de la forclusion en s'en différenciant). L'échappement n'en reste pas moins inductif du fait de sa négativité fondamentale. Sur cet échappement se constitue la passe hétérogène, faisant opérer par écrit un échange permettant de « conférer » entre analystes au profit d'un travail de l'objet comme signification (et donc un travail distinct de l'interprétation comme sens). Voilà ce que j'appelle, pour ma part, « construction » dans l'analyse.

Comme nous l'avons vu, le non-recouvrement de la logique du signifiant par elle-même (donnée par Lacan comme : pas d'Autre de l'Autre — sans parler des deux autres aliénations : pas de vrai sur le vrai, et pas de transfert du transfert), s'écrit comme  $S(A)$  et implique la thèse qu'il n'y a pas de métalangage. Il n'empêche que cette aliénation ne se situe que depuis une norme (logique, sociale, inconsciente..., soit réelle, imaginaire, symbolique). J'appelle « norme » un choix de schématisme qui implique une pratique établie selon la structure attenante à ce schématisme. Et quelque sorte, avec la norme, la logique se présente sous l'angle d'un recouvrement des *choix* de schématismes par la *fictivité* des figures élaborés pour rendre compte de cette structure (ou la distance qui sépare une figure de la structure qu'elle cherche à saisir en la mettant à plat en un dessin). À cette logique de couverture, on peut opposer une logique de découverte à entendre plus exactement comme invention propre à l'opération psychanalytique, si elle est bien comprise. Cette création se fait sous la poussée de la signifiante, non sans lien avec la pulsion et, de là, elle se présente, pour Freud, comme éruption pulsionnelle (*Auftrieb*<sup>13</sup>). Jusqu'où peut parvenir une telle poussée ? Ou : jusqu'où en pousser la portée ?<sup>14</sup>

Dans cette même veine, à suivre une autre démarche logique proposée par Lacan pour « soulager » ce non-recouvrement de la logique par elle-même, je dirai : ou il n'y a pas de norme ou il n'y a pas de création dans la cure. Aussi peu accessible soit-elle, la logique récursive n'en implique pas moins une normativité de l'échappement. Créer est pour moi strictement attendant à la logique récursive du réseau signifiant mis en acte dans la cure. Cette transmission et cette tension dans la négativité assurent de toute façon le décalage (*Entstellung*) d'avec l'indifférence, propre au métalangage (comme normant le langage), une

<sup>13</sup> S. Freud, « Constructions dans l'analyse », *G.W.* XVI, pp.43-56.

<sup>14</sup> C'est une affaire d'herbrandisation de la quantification. Je prends ce maniement de la quantification, non seulement comme une façon de sortir l'existence de la portée de l'universel (comme Hintikka le propose avec la logique FI :

$$(\forall x) (\exists y) . S(x,y),$$

$$(\forall x) (\exists y / \forall x) . S(x,y),$$

$$(\exists y) (\forall x) . S(x,y),$$

en skolémisant cette indépendance quantificationnelle :

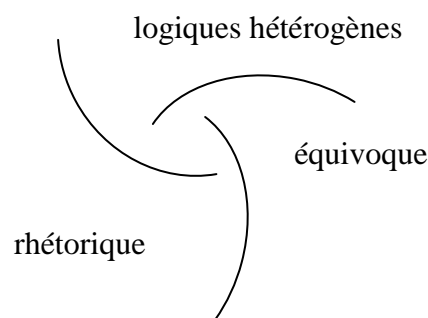
$$(\forall x) . S(x,f(x)),$$

ce qui présente l'avantage de simplifier la quantification en réintroduisant dans les formulations utilisées la fonction jusqu'alors implicite), mais surtout je prends ce jeu quantificationnel comme une façon d'en assurer le fondement existentiel de toute fonction :

$$(\exists y) . S(g(y),y).$$

indifférence extra-signifiante par laquelle on imagine atteindre le réel : « le métalangage dans les mathématiques [spécifie Lacan] n'est rien que le discours dont un langage vient s'exclure, c'est-à-dire s'efforce au réel »<sup>15</sup>. Dans cette optique d'un accès direct au réel (par accointance russellienne, ou par un autre mode), le corps au sens standard paraît être le médium le plus adéquat, avec toutes les idéologies réalistes qui s'y greffent. Comme si le réel pouvait être une catégorie hors langage.

C'est en même temps une façon de se former à l'enthymème, comme syllogisme inélaboré sinon falsifié, essentiel à toute rhétorique visant à y introduire l'interlocuteur pour que la conclusion recherchée paraisse (en paraissant aller de soi en tant que « réelle ») venir de lui. La distance du faux au falsidique est ainsi celle qui sépare les logiques hétérogènes de la rhétorique. Cette distance est à prendre comme constitutive de la logique borroméenne grâce à l'articulation des logiques hétérogènes et de la rhétorique (y compris les choix grammaticaux) par l'équivocité et sous sa dépendance.



Sur le même mode borroméen, comme on ne théorise que ce que l'on est, au sens de l'existence et non de l'ontologie (Freud, Lacan...) — et que l'on n'agit que selon ce que l'on est (position subjective dans la structure), c'est donc par la position subjective qu'on fait jonction entre pratique et théorie. À ce niveau un choix de stratégie relative au schématisme retenu définit la théorie de chacun. Ainsi la théorie de Mélanie Klein demande à être rétablie sur ses raisons déterminantes : position dépressive et position schizoïde renvoient à la consistance des positions subjectives par lesquelles il est nécessaire de passer dans la construction du monde, en comprenant aussi par ces positions l'effet en retour du réel sur le symbolique, en particulier à suivre l'échappement du réel qui fonde le symbolique comme échappement. D'où la difficulté à s'entendre — ou à transmettre — entre analystes (vue la disparité des positions subjectives), sauf à passer par une révision des « signifiants » de Freud, Lacan,... et du « système » de chacun (quoiqu'encore Lacan n'ait pas vraiment eu de système) comme lieux communs, plaques tournantes ou points-nœud, comme bases d'échange entre analystes. La formation de l'analyste passe ainsi par les discours de Freud et de Lacan (en particulier les leurs) mais aussi de quiconque, pour en réaménager les concepts, la structure et les figurations, non seulement pour se les approprier, mais surtout pour les pousser dans leur orientation (parfois intuitive) et leur cheminement dans la théorie. Il s'agit d'aller au-delà de l'acquis dans la re-création de cette théorie, et pas uniquement pour en réaiguiser les concepts qui sans cela s'émoussent régulièrement sous l'emprise de la diffusion théorique, dès lors prise dans le système idéologique d'ensemble qui reste, quoi qu'il en soit, psychologique, ontologique, etc., depuis la scolastique pour le moins : c'est fonder la démarche sur le fait que

<sup>15</sup> J. Lacan, *Autres écrits*, p. 377.

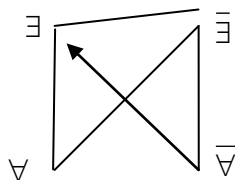
l'en-plus assure comme régulièrement nouveau ce qui était supposé déjà établi et qu'il s'agit de renommer à neuf.

La théorie freudienne du meurtre et de l'incorporation du Père constitue ainsi extensivement le monde social dans lequel le sujet organise son histoire. Ce que j'appelle dès lors la « fonction Père », associant meurtre (être tué vaut comme une absence) et incorporation (présence), donne l'assise de l'humain, telle que la psychanalyse la conçoit en pratique.

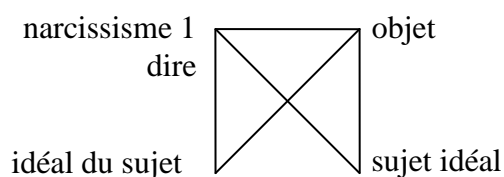
La fonction du psychanalyste étant à mon avis scientifique, les phénomènes inconscients en constituent le centre d'intérêt, le problème qui s'en trouve suscité étant alors leur saisie et de là leur modulation. L'action scientifique qui les concerne au travers de la parole opérant dans le transfert vise l'assimilation de  $S(\mathcal{A})$  par l'analysant qui le module en terme de manque réel comme inexistence de l'Autre ( $\mathcal{A}$ ).

Une dialectique de l'échappement dépend de cet  $S(\mathcal{A})$ , et en redouble la fonction, en ce que tenter d'échapper aux praticables pour laisser libre cours au dire direct, laisse aussi échapper l'échappement. Derrière désirer, on trouve « dé-sidérer ». Façon de ne pas faire un choix psychotique, lequel est perplexité, inhibition, sidération — à ne pas faire cas des praticables de l'échappement.

« Suivre » une cure analytique, passe donc par l'ensemble du schématisme structural retenu, hors point de vue,



pour en constituer le trajet d'une analyse (cure et passe, redoublées pour le moins), en ce que chaque poste de la structure est un poste subjectif ou « du sujet », et cela vaut non seulement pour le dire, mais aussi pour ses praticables.



Le symptôme réarticule cet ensemble réel, imaginaire, symbolique, en rendant explicite un nouage (sous cette forme symptomatique), mais nouage qui échappe néanmoins, peut-être en changeant de nom, non plus sinthome alors, mais, comme le suggère Lacan, saint-homme, saint Thomas, *saint home rule*. Avec un autre nom, c'est aussi une autre fonction qui entre en ligne de compte.

La régulation d'une cure analytique est donc la prise en considération au moins par l'analyste des choix coordonnés (borroméennement ? assurément de façon asphérique) des schématismes de l'analysant et de l'analyste. De là la régularité des séances qui soutient ce qui se répète dans le discours régulièrement. La règle ici est celle de la stratégie du

schématisation ; mais ce ne saurait être de réglementation qu'il s'agisse, en une cure balisée par avance. Surtout que l'irrégulier a toute sa place dans la cure — en appelant à la créativité.

Au total, je dirai que la psychanalyse transmet plus sa raison d'être (existentielle) de psychanalyse qu'une quelconque méthode, malgré le vocabulaire reçu. Quoi qu'il en soit cela va à l'encontre de ce qui opère dans le champ social. De là les régularités discursive, logiques, interprétatives qui font passer de la pratique à la théorie. Affaire de scansions, lesquelles impliquent l'irrégularité.

En fondant le sexué sur l'absexé, c'est moins l'être (détaché du sexué) qui se profile au niveau signifiant que l'existence. Sur cette existence s'établit à neuf une relation sens-signification. Il ne reste plus au sujet qu'à s'en saisir pour passer de cet axe de l'inceste (allant du sexe à l'absexé) à celui de la Père-version, qui permet d'échapper au réel d'une jouissance de l'Autre au profit subjectif d'un rapport renouvelé à la jouissance phallique comme ab-sens.

Se former au sexe reste cependant nécessaire pour mettre en jeu la signification selon les dispositions d'une passe 2. Se former à l'absexé permet de traverser la Père-version vers la signification, toujours dans une passe 2. La passe 1 « vérifie » (vérifonctionnalité et vériconditionnalité) ce qu'il en est de s'être formé à l'ab-sens, pour traverser subjectivement l'inceste (soit l'impossibilité de rapporter la vérité au réel, sinon par le dire qui transite aussi de la vérité au réel).